

Des «outils de pensée» pour mieux appréhender les défis de demain

Pour des jeunes de 13 à 15 ans, appréhender les enjeux de demain, tels que les changements climatiques, la gestion durable des ressources ou les migrations par le prisme du développement durable, est une chance, mais aussi un défi. Cela implique qu'ils disposent des compétences pour déchiffrer les interactions entre les multiples facteurs en jeu, élaborer des scénarios prospectifs et évaluer la portée de leurs décisions. Le LirEDD (encadré) s'est interrogé sur les moyens d'y parvenir et mène un projet de recherche¹ qui vise l'exploration de processus d'enseignement-apprentissage favorisant le développement d'«outils de pensée» chez les élèves de l'école obligatoire. Entretien avec Philippe Hertig, responsable du projet.

Quel est l'objectif de ce projet de recherche?

Nous visons dans un premier temps à identifier les «outils de pensée» pertinents utilisés par les enseignant-e-s partenaires dans leur enseignement pour appréhender au mieux des objets de savoir complexes dans le contexte de l'Education en vue d'un développement durable (EDD). Puis nous voulons, avec eux, concevoir et mettre en œuvre des démarches (dispositifs et outils didactiques) permettant de travailler ces objets avec des élèves des degrés 9-11 HarmoS.

A quels «outils de pensée» faites-vous référence?

La notion même d'«outils de pensée» renvoie notamment à une conception systémique du savoir. En ce sens que le

LirEDD

Le Laboratoire international de recherche sur l'Education en vue du développement durable (LirEDD) a été créé en avril 2012. Il est composé d'une équipe interdisciplinaire de formateurs et de chercheurs de trois unités d'enseignement et de recherche de la HEP-VD (Didactiques des sciences humaines et sociales, des mathématiques et des sciences de la nature, de l'art et de la technologie). Il a notamment pour mission de réaliser des travaux de recherche et de développement en lien avec l'EDD, d'encourager ou de développer des projets de recherche avec des établissements scolaires intéressés aux questions liées à l'EDD et de mettre en œuvre des collaborations internationales.

savoir, ce n'est pas seulement de disposer de connaissances notionnelles sur un objet, mais également d'être capable d'utiliser des ressources pour l'appréhender, comme par exemple la capacité à déchiffrer des données statistiques ou des images. Puis il y a les capacités transversales qui ne sont pas spécifiquement disciplinaires, mais que l'on sollicite en permanence lorsque l'on construit ce savoir. Pour articuler ces trois pôles que sont les notions, les outils disciplinaires et les capacités transversales, on fait notamment appel aux concepts intégrateurs.

Qu'entendez-vous par là?

Les concepts intégrateurs sont rattachés au questionnement central d'une discipline. En géographie, un de ces concepts est celui de l'échelle à laquelle se déploient des phénomènes. Quand je m'intéresse aux migrations, je vais considérer le phénomène à l'échelle régionale, continentale ou globale. Car selon l'angle de vision que je donne, je ne vais pas percevoir les mêmes dynamiques, les mêmes facteurs ou acteurs. En biologie, il y a par exemple la distinction entre le vivant et le non-vivant ou la notion de cycle. Il est dès lors essentiel que ces outils de pensée soient mieux perçus et utilisés par les enseignant-e-s et que l'école permette aux élèves de se les approprier. Ils vont aider ces derniers à organiser et à mettre en réseau

leurs connaissances, leurs perceptions et même leur manière de questionner le monde.

Vous dites qu'il faut combiner les apports de plusieurs disciplines, que ces «regards croisés» sont une des clés d'intelligibilité du monde. Qu'entendez-vous par là?

Il est important de garder des approches disciplinaires solides à l'école. Cela étant, les grands enjeux de société ne sont pas spécifiquement disciplinaires. On ne peut pas dire que le réchauffement climatique soit un problème de géographe, que la question alimentaire ou l'accès à l'eau soient des préoccupations d'économiste ou de sociologue. Ce sont des enjeux multifactoriels dans lesquels interviennent des composantes qui relèvent des sciences de la nature, des sciences sociales et humaines. S'y ajoutent très souvent des éléments du type valeurs. Il est donc nécessaire d'appréhender ces problèmes dans une perspective interdisciplinaire. Sinon, on ne va en éclairer qu'un seul aspect. Ce n'est que lorsque l'on dispose de cette somme de savoirs qu'on va pouvoir les croiser. L'école a un rôle central dans la construction progressive de ces fondements qui vont permettre au futur citoyen de penser et d'agir de façon responsable. ●

¹ Projet de recherche *Education au développement durable, disciplines scolaires et approches de la complexité: quels outils de pensée?* lancé au début de l'année scolaire 2012-2013.